

# Questions de cours

## Pour le partiel 1 :

**Proposition.** Soit  $f : X \rightarrow Y$ . Pour  $A, B \subset Y$  on a  $f^{-1}(A \cap B) = f^{-1}(A) \cap f^{-1}(B)$ . Pour  $A, B \subset X$  on a  $f(A \cap B) \subset f(A) \cap f(B)$ .

**Proposition.** Soit  $U, V$  deux ouverts de  $\mathbb{R}^n$ . Alors  $U \cap V$  est ouvert. Soit  $U_1, \dots, U_k, \dots$  des ouverts de  $\mathbb{R}^n$ . Alors  $\bigcup_{k \in \mathbb{N}} U_k$  est un ouvert de  $\mathbb{R}^n$ .

**Proposition.** Soit  $f : \mathbb{R}^n \rightarrow \mathbb{R}$  une application continue et définie sur  $\mathbb{R}^n$  entier. Si  $Y$  est un ouvert de  $\mathbb{R}$ , alors  $f^{-1}(Y)$  est un ouvert de  $\mathbb{R}^n$ .

**Proposition.** Soit  $E$  un  $\mathbb{R}$ -espace vectoriel et  $f \in L(E)$ . Alors deux sous-espaces propres de  $f$  associés à des valeurs propres distinctes sont en somme directe.

## Pour le partiel 2 :

**Proposition.** Soit  $X$  une partie fermée bornée de  $\mathbb{R}^2$ . Alors  $X$  est compacte.

**Proposition.** Soit  $f : \mathbb{R}^n \rightarrow \mathbb{R}$  une fonction définie sur  $\mathbb{R}^n$  entier, et  $g$  la restriction de  $f$  à un ouvert  $U \subset \mathbb{R}^n$ . Alors les extrémums locaux de  $g$  sont des extrémums locaux de  $f$ .

**Proposition.** L'image  $f(X)$  d'un compact  $X \subset \mathbb{R}^2$  par une application continue  $f : X \rightarrow \mathbb{R}$  est un compact.

**Proposition.** Soit  $E$  un espace vectoriel de dimension finie et  $f \in L(E)$ . Les racines du polynôme caractéristique  $P_f$  sont exactement les valeurs propres de  $f$ .

**Proposition.** Soit  $E$  un  $\mathbb{R}$ -espace vectoriel de dimension finie muni d'une forme quadratique  $q$ . Alors on a  $\dim F + \dim F^\perp \geq \dim E$ . Si  $q(v)$  ne s'annule que pour  $v = 0$ , on a de plus  $E = F \oplus F^\perp$ .

## Pour le partiel 3 :

**Proposition.** Soit  $U$  un ouvert de  $\mathbb{R}^2$ . Si  $f : U \rightarrow \mathbb{R}$  admet un extrémum local et des dérivées partielles en  $a \in U$ , alors ces dérivées partielles sont nulles en  $a$ .

**Proposition.** Soit  $E$  un  $\mathbb{R}$ -espace vectoriel de dimension finie muni d'une forme quadratique  $q$ . Alors il existe une base de  $E$  orthogonale relativement à  $q$ .

**Proposition.** Soit  $q : \mathbb{R}^n \rightarrow \mathbb{R}$  une forme quadratique définie-positive et  $q_0 : u \mapsto \|u\|^2$  le carré de la norme usuelle de  $\mathbb{R}^n$ . Alors il existe une constante  $\alpha > 0$  telle que  $q(u) \geq \alpha q_0(u)$  pour tout  $u \in \mathbb{R}^n$ .

On demande de plus de connaître les énoncés des deux définitions suivantes :

**Définition.** Soit  $U$  un ouvert de  $\mathbb{R}^n$ ,  $f : U \rightarrow \mathbb{R}$  une application et  $a \in U$ . On dit que  $f$  est différentiable en  $a$  s'il existe une forme linéaire  $L : \mathbb{R}^n \rightarrow \mathbb{R}$  et une fonction  $\epsilon : \mathbb{R}^n \rightarrow \mathbb{R}$ , nulle et continue en 0, telles que

$$f(a + u) = f(a) + L(u) + \|u\|\epsilon(u)$$

pour tout  $u \in \mathbb{R}^n$  tel que  $a + u \in U$ . Alors  $L$  est unique et notée  $L = df(a)$ .

**Définition.** Soit  $U$  un ouvert de  $\mathbb{R}^n$ ,  $f : U \rightarrow \mathbb{R}$  une application de classe  $C^2$  et  $a \in U$ . On appelle  $DL_2$  de  $f$  en  $a$  l'identité  $f(a + u) = f(a) + L(u) + q(u) + \|u\|^2\epsilon(u)$ , où  $\epsilon$  est nulle et continue en 0, et où  $L, q$  sont données par les formules

$$L(h_1, \dots, h_n) = \sum_{i=1}^n h_i \frac{\partial f}{\partial x_i}(a) \quad \text{et} \quad q(h_1, \dots, h_n) = \frac{1}{2} \sum_{i,j=1}^n h_i h_j \frac{\partial^2 f}{\partial x_i \partial x_j}(a).$$

## Pour le partiel 4 :

On demande de connaître les démonstrations des résultats suivants :

**Proposition.** Soit  $E$  un espace euclidien et  $f \in L(E)$  un endomorphisme. Il existe un unique endomorphisme  $f^* \in L(E)$  tel que  $f(u) \cdot v = u \cdot f^*(v)$  pour tous  $u, v \in E$ .

**Proposition.** Soit  $E$  un espace euclidien et  $f \in L(E)$  un endomorphisme symétrique. On suppose que  $F \subset E$  est un sous-espace vectoriel tel que  $f(F) \subset F$ . Montrer que  $f(F^\perp) \subset F^\perp$ .

**Proposition.** Soit  $E$  un espace euclidien et  $f \in L(E)$ . Alors :  $f$  est une isométrie  $\iff f(u) \cdot f(v) = u \cdot v$  pour tous  $u, v \in E \iff f \circ f^* = f^* \circ f = \text{id}$ .

On demande de plus de connaître précisément l'énoncé suivant, mais pas sa démonstration :

**Proposition.** Soit  $U$  un ouvert de  $\mathbb{R}^n$  et  $f, \varphi : U \rightarrow \mathbb{R}$  deux applications de classe  $C^1$ . On considère  $F = \{a \in U \mid \varphi(a) = 0\}$  et on fait l'hypothèse que  $\varphi$  n'admet pas de point critique dans  $F$ . Alors, si  $f$  admet en  $a \in F$  un extrémum local sur  $F$ , il existe  $\lambda \in \mathbb{R}$  tel que  $(\partial f / \partial x_i)(a) = \lambda \times (\partial \varphi / \partial x_i)(a)$  pour  $i$ .